



«Aujourd'hui, nous sommes huit et nous réalisons entre 100 et 150 missions de recrutement par an.»

Thierry, chasseur de talents au profit des entreprises

PORTRAIT

À 62 ans, le Vervétois Thierry Lesenfants est recruteur. Son job? Chasser les têtes, fouiner tous les canaux pour dénicher la perle rare. Cette personne idéale qui correspond à 100 % au profil attendu par ses clients, des PME à la recherche de talents.

«**L**a chasse de tête n'est pas toujours bien vue, pas toujours appréciée des clients qui veulent dénicher la perle rare pour un poste mais qui ne veulent pas non plus aller "piquer" des pépites chez des confrères, parfois des partenaires de travail.» Mais quand Thierry Lesenfants reçoit de la part d'un client une liste précise de critères que le candidat potentiel à un job doit remplir, le Vervétois utilise tous les moyens à sa disposition pour le trouver. «Quand on me demande de trouver une personne avec un doctorat en biologie moléculaire, avec une expérience en génomique in vitro et in vivo, connaissant le séquen-

çage nouvelle génération... et j'en passe. Il doit y en avoir 5 ou 6 en Belgique. C'est à moi d'aller trouver cette personne.»

En 2005, il crée Habeas
Thierry Lesenfants est donc recruteur. Mais celui qui habite à Heusy a eu plusieurs casquettes avant de monter sa boîte de recrutement, il y a 20 ans maintenant. Ce diplômé en psychologie du travail a commencé sa carrière à la BBL, à Bruxelles, «comme directeur de la formation comportementale», avant d'endosser un costume de directeur commercial, au Jour-Le Courrier (aujourd'hui l'Avenir Verviers) notamment. C'est à 35 ans qu'il s'est lancé dans le recrutement. Il

«Nos clients font appel à nous car, généralement, ils ont raté un recrutement, dépensé de l'argent, perdu du temps, pour ne pas trouver la personne qui correspondait au poste vacant.»

a fait ses premières armes comme consultant chez Mercuri Urval, groupe suédois qui a des bureaux dans toute l'Europe, avant de passer chez De Witte & Morel. Comme il avait envie d'ajouter une nouvelle corde à son arc, il est devenu directeur des ressources humaines chez Total Pétrochimie, à Feluy. «Deux ans après, il semble que toutes les planètes étaient alignées pour que je me lance à mon compte. En 2005, j'ai créé Habeas. Aujourd'hui, nous

sommes huit et nous réalisons entre 100 et 150 missions de recrutement par an.» Mais ça fait quoi ce genre de boîte? «À 80 %, du recrutement, uniquement pour des CDI. Je ne suis pas un cabinet d'intérim. Nos clients, principalement des PME, font appel à nous car, généralement, ils ont raté un recrutement, dépensé de l'argent, perdu du temps, pour ne pas trouver la personne qui correspondait au poste vacant.» Et tant le privé que le secteur

public font appel à Thierry et son équipe pour dénicher la perle rare «dans des profils techniques ou commerciaux. Mais aussi pour des fonctions logistiques, dans la finance et des postes de direction». Des domaines très vastes qui poussent Thierry Lesenfants à fouiner tous les canaux imaginables pour dénicher «the right person». «Avant, on publiait des annonces dans la presse; aujourd'hui, il reste quelques sites Internet spécialisés mais les temps ont changé. Certains sites ont développé des bases de données où déposer son CV et nous, recruteurs, on peut y avoir accès. Depuis 5 ou 6 ans, le réseau social LinkedIn est devenu une source très utile, une belle vitrine et un bon pourvoyeur de profils. Ça nous facilite un peu la vie.»

Puis, des tests à gogo

Une fois que Thierry Lesenfants a trouvé une «cible» potentielle, il la contacte pour lancer la suite de la procédure. «Assez vite, les gens parlent salaire mais pas seulement. Depuis peu, le télétravail est une question qui vient rapidement dans la discussion.» Suivent des entretiens pour s'assurer que les compétences et connaissances sont validées. «Si le candidat remplit toujours les critères, on passe à l'assessment. Grâce à ça, on valide la personnalité du candidat avec des tests psychotechniques, de raisonnement. On fait aussi des mises en situation, des jeux de rôle.» Quand toute la procédure est terminée, c'est à l'entreprise qui a mandaté Thierry de donner son dernier mot... «Et je fournis toujours une garantie de 12 mois sur la sélection.» Le recrutement pourrait vous botter? «Je conseille d'étudier les ressources humaines, poursuit Thierry Lesenfants. Il faut aussi savoir écouter, avoir de l'empathie, de la persévérance et avoir la capacité d'adapter ses recherches. Je trouve que c'est un métier fascinant. Je m'y amuse beaucoup, d'autant qu'on nous demande de trouver des talents dans de tout nouveaux métiers.»

RAPHAËLE GILLES

DEMAIN
Retrouvez le portrait de Sébastien Malherbe, remouleur sur les marchés de la région de Verviers.